

Enquête alimentation

Enquête sur les habitudes de consommation des Vendéens et sur leurs attentes vis-à-vis des produits locaux

Dans le cadre de son Plan Biodiversité et Climat 2020-2023, le Département de la Vendée a pour ambition de soutenir les productions locales, les circuits courts et une alimentation de qualité.

Ainsi, le Département a souhaité conduire une enquête à l'attention des Vendéens afin de mieux connaître leurs habitudes de consommation et leurs attentes vis-à-vis des produits locaux.

Méthodologie

Collecte de la donnée :

Une enquête par le biais d'un questionnaire en ligne a été diffusée du 2/11/2021 au 6/01/2022 par différents canaux :

- Sites Internet (Observatoire) et réseaux sociaux du Département
- JDV
- Relais sur certains sites Internet et réseaux sociaux de collectivités (communes et intercommunalités) grâce à un emailing auprès des communes et EPCI + réseau interne au Service Agriculture et Pêche du Département
- Campagne sponsorisée Facebook

Réponses au questionnaire :

2 233 réponses au questionnaire retenues dans l'analyse

Redressement de l'échantillon :

Pour permettre une meilleure représentativité des Vendéens, un redressement des réponses a été fait à partir des données du recensement de l'Insee de la **population de 15 ans et plus** (données 2018, en vigueur en 2021) selon plusieurs variables :

- sexe
- classe d'âge
- catégorie socio-professionnelle

Selon ces critères, chaque personne se voit attribuer « un poids ».

Ce redressement a permis de corriger la surreprésentation des femmes parmi les réponses, ainsi que celle des cadres, professions intellectuelles supérieures et employés.

A l'inverse, cela a corrigé la sous-représentation des ouvriers, des retraités, des personnes sans activité professionnelle et donc des moins de 25 ans et 65 ans et plus.

Méthode de pondération

Exemple :

Parmi les 2 233 réponses à l'enquête, 73 % sont des femmes et 27 % sont des hommes.

Or la population vendéenne de 15 ans et plus est composée de 52 % de femmes et de 48 % d'hommes.

Ainsi, pour permettre la représentation par sexe, une réponse d'un homme équivaut à 1,9 réponse et celle d'une femme à 0,7 réponse.

Cette méthode de pondération a été réalisée à partir des 3 variables citées ci-dessus.

Exemple : un homme, âgé entre 40 et 54 ans, appartenant à la catégorie socio-professionnelle cadre ou professions intellectuelles supérieures est surreprésenté parmi les réponses au regard de la population vendéenne. Ainsi, un poids de 0,6 est appliqué à chacune des personnes avec ce profil sociodémographique.

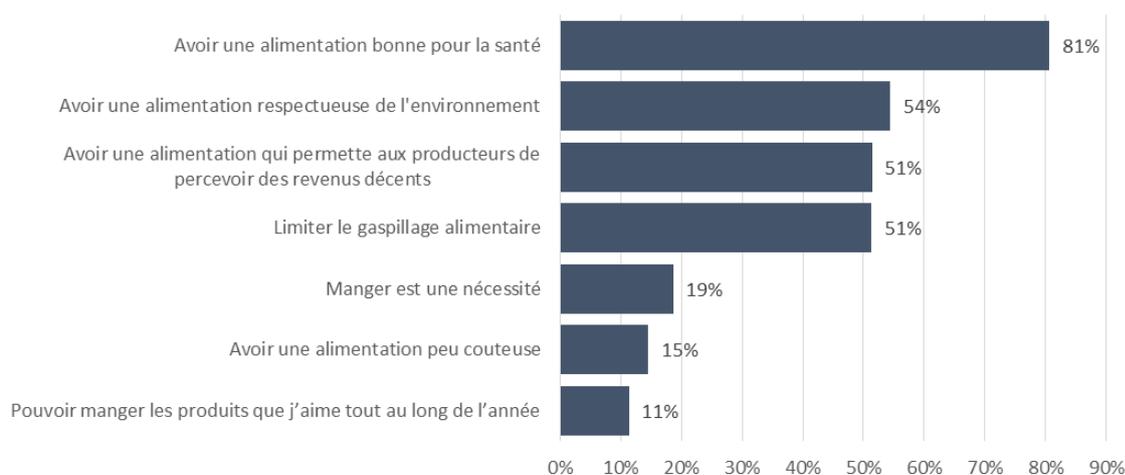
	Données brutes	Données redressées	Données Insee
Femmes	73%	52%	52%
Hommes	27%	48%	48%
Agriculteur exploitant	2%	2%	1%
Artisan, commerçant ou chef d'entreprise	4%	4%	4%
Cadre, profession intellectuelle supérieure	15%	5%	5%
Employé	31%	15%	15%
Ouvrier	3%	17%	17%
Profession intermédiaire (ex: enseignant, infirmier, technicien, agent de maîtrise, ...)	18%	12%	12%
Retraité	23%	36%	35%
Sans activité professionnelle (non retraité – dont élèves et étudiants)	3%	10%	11%
1-Moins de 25 ans	3%	11%	12%
2-25 à 39 ans	29%	19%	19%
3-40 à 54 ans	33%	24%	23%
4-55 à 64 ans	19%	16%	16%
5-65 ans et plus	16%	29%	29%

Résultats de l'enquête

THEME 1 : l'alimentation et vous

La principale priorité des Vendéens concernant leur alimentation est de consommer une alimentation bonne pour leur santé

Les priorités



Avoir une alimentation bonne pour leur santé est la priorité qui a été largement citée par les Vendéens (81 %).

Une majorité indique également comme priorité :

- Avoir une alimentation respectueuse de l'environnement
- Avoir une alimentation qui permette aux producteurs de percevoir des revenus décents
- Limiter le gaspillage alimentaire

On observe certaines nuances selon les catégories sociodémographiques des répondants :

- les agriculteurs ont moins cité la santé mais ont très largement répondu que leur principale priorité était d'avoir une alimentation qui permette aux producteurs de percevoir des revenus décents (85 %).
- La limitation du gaspillage alimentaire a été davantage citée par les catégories qui comportent potentiellement plus de personnes en situation de précarité : les ouvriers et les personnes sans activité professionnelle, ainsi que les moins de 25 ans.
- Avoir une alimentation peu coûteuse a été une priorité plus citée par certaines catégories, même si elle reste à un niveau faible au regard des autres priorités : les ouvriers (23 %), les employés (21 %) et les familles monoparentales (26 %).

« Bien manger » signifie principalement manger des produits de saison et des produits locaux

"Bien manger", signifie avant tout



Pour plus de 3 Vendéens sur 4 « bien manger » c'est avant tout manger des produits de saison et ce, quelle que soit la catégorie sociodémographique (et jusqu'à 82 % des agriculteurs et 88 % des personnes sans activité professionnelle).

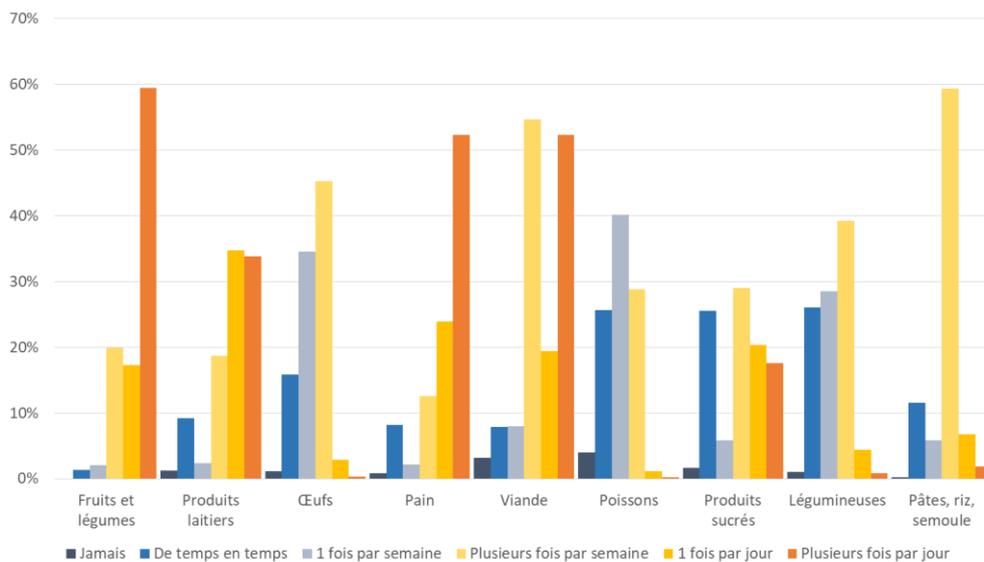
Là encore, quel que soit le profil des répondants, une forte proportion indique que « bien manger » signifie avant tout manger des produits locaux.

On peut noter quelques différences dans les réponses en fonction de l'âge et notamment chez les plus jeunes :

Parmi les moins de 25 ans, on retrouve une plus forte proportion de personnes indiquant que bien manger signifie avant tout varier les aliments 58 % contre 45 % en moyenne vendéenne, manger pour être rassasié (15 % contre 4 %) et à l'inverse, ils sont moins nombreux à indiquer le fait de manger beaucoup de fruits et légumes (9 %), des produits frais (38 %), des produits bio (6 %).

Les fruits/légumes, le pain, la viande et les produits laitiers sont les principaux produits consommés quotidiennement

Fréquence de consommation



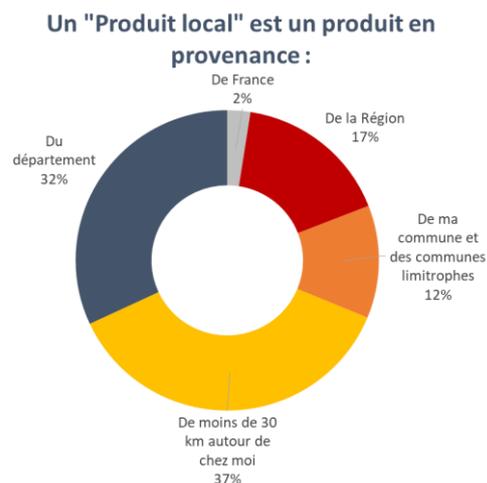
Les principaux produits consommés quotidiennement (1 ou plusieurs fois par jour) sont :

- Les fruits et légumes : plus de $\frac{3}{4}$ des répondants. Cette part augmente proportionnellement avec l'âge, variant de 69 % pour les moins de 20 ans à 85 % pour les 65 ans et plus.
- Le pain : également plus des $\frac{3}{4}$ des personnes et là encore, cette part varie selon l'âge (de 54 % pour les moins de 25 ans à 85 % pour les 65 ans et plus).
- La viande : environ 1 personne sur 5 en consomme quotidiennement. Cette proportion atteint 58 % pour les moins de 25 ans. Chez les ouvriers et les personnes sans activité professionnelle, on retrouve une plus forte proportion de personnes qui en consomme plusieurs fois par jour (respectivement 16 % et 14 % contre 7 % en moyenne générale).
A l'inverse, la catégorie des artisans, commerçants et chefs d'entreprises sont plus nombreux à ne jamais consommer de viande : 13 % contre 3 % en moyenne.
- Les produits laitiers : 69 % en consomment quotidiennement. Ils ne sont que 43 % chez les moins de 25 ans.

De manière générale, on observe des variations dans les habitudes de consommation surtout en fonction de l'âge de la personne.

La consommation de viande, de féculents, de produits sucrés diminue selon l'âge des répondants. A l'inverse, la proportion de personnes ayant dans leurs habitudes la consommation de fruits et légumes, de pain, de poissons, de produits laitiers augmente avec l'âge.

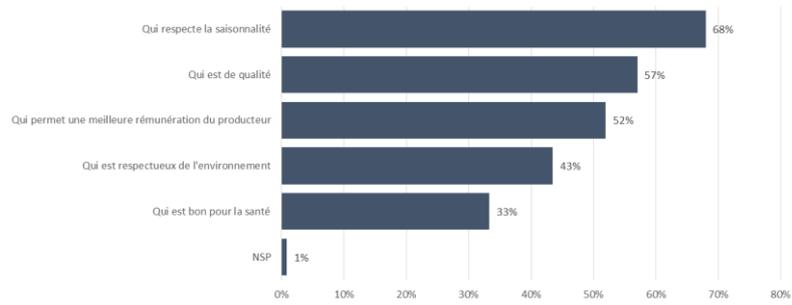
Pour la majorité des Vendéens, un produit local est un produit dont l'origine géographique ne dépasse pas le département



Pour plus d'un tiers des vendéens, un produit local est un produit en provenance de moins de 30 km de leur lieu de résidence. Pour un autre tiers, cette provenance peut aller jusqu'à l'ensemble du département (cette proportion est plus élevée pour les agriculteurs et les moins de 25 ans).

Au total, pour 81 % des répondants, s'il est produit en dehors du département, un produit ne sera pas défini comme local.

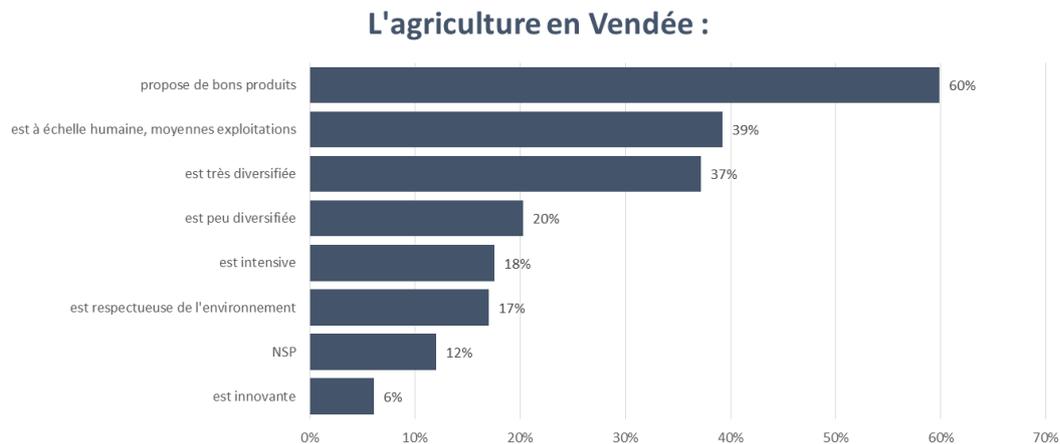
Un "Produit local" est un produit :



Pour définir ce qu'est un produit local, plus des 2/3 des Vendéens considèrent que c'est un produit qui respecte la saisonnalité. Pour plus de la moitié des personnes, c'est également un produit de qualité et un produit qui permet une meilleure rémunération du producteur.

THEME 2 : Représentation de l'agriculture vendéenne

Une représentation majoritairement positive de l'agriculture vendéenne



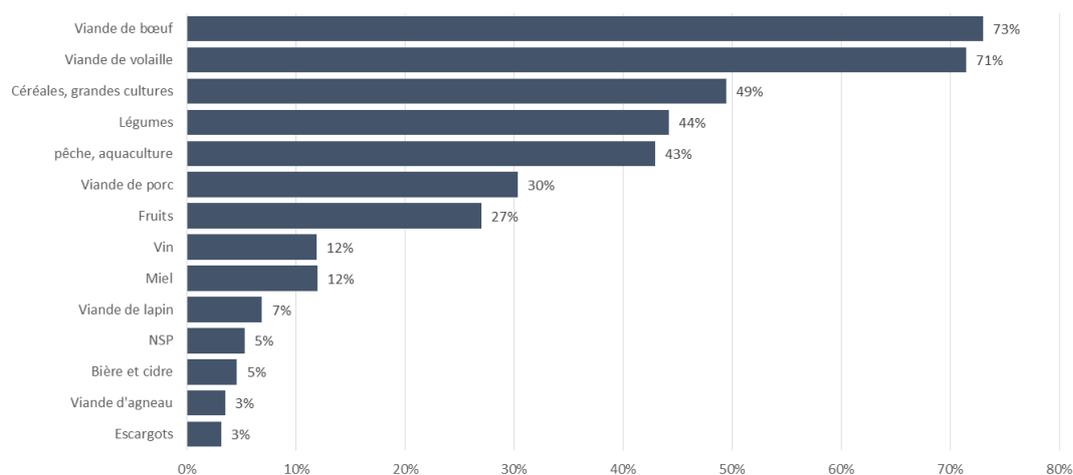
L'image de l'agriculture vendéenne est globalement positive :

- 3 Vendéens sur 5 considèrent qu'elle propose de bons produits. Cette affirmation a particulièrement été citée par les plus jeunes, avec plus de 80 % des moins de 25 ans.
- Près de 2 Vendéens sur 5 indiquent que l'agriculture en Vendée est à échelle humaine, composée principalement de moyennes exploitations (et pour près de la moitié des agriculteurs ainsi que des retraités).
- En troisième position, les répondants définissent l'agriculture vendéenne comme très diversifiée (37 % en moyenne et jusqu'à 63 % des agriculteurs).
- les items qualifiant l'agriculture vendéenne comme respectueuse de l'environnement et innovante ont été moins cités (respectivement 17 % et 6 %). Les agriculteurs et les personnes sans activité professionnelle ont toutefois davantage indiqué ces propositions.

Concernant les éléments plus négatifs :

- 1 personne sur 5 considère que l'agriculture en Vendée est peu diversifiée. Cela a été signifié par 2 ouvriers sur 5, soit le double de la moyenne vendéenne.
- L'agriculture est qualifiée d'intensive pour 18 % (au maximum, pour 35 % des agriculteurs et 26 % des artisans, commerçants et chefs d'entreprise).

Productions alimentaires majoritaires en Vendée:



La viande de bœuf et la viande de volaille ont été très majoritairement citées comme étant les principaux types de production en Vendée.

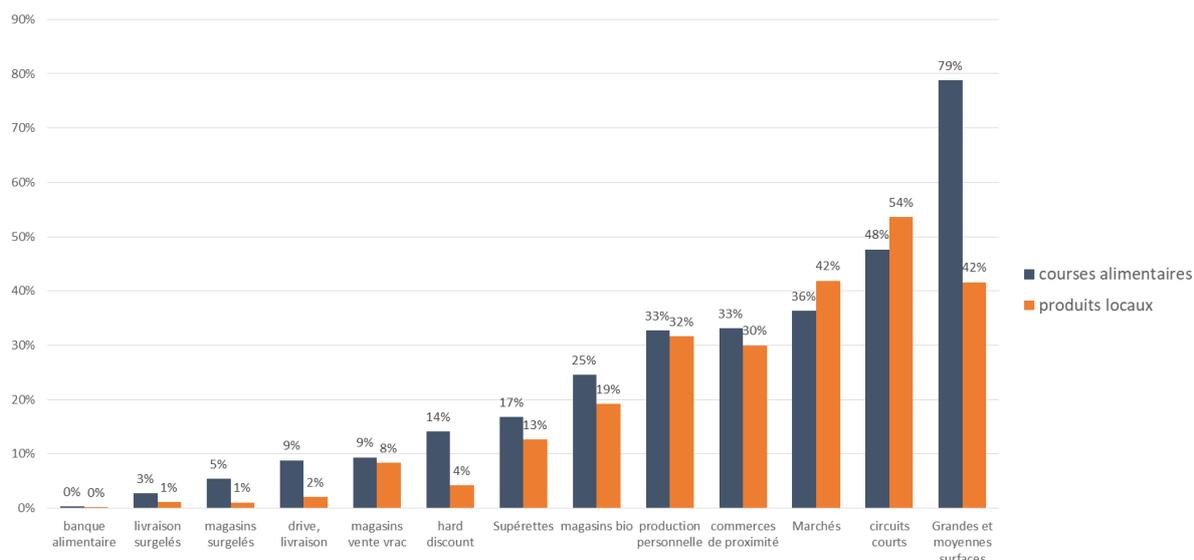
Les agriculteurs ont répondu à 93 % la viande de bœuf, à 76 % les céréales et grandes cultures et à 67 % la viande de volaille.

La pêche et l'aquaculture ont été davantage mises en avant par les personnes vivant dans les territoires littoraux.

THEME 3 : Les pratiques d'achats

Les grandes et les moyennes surfaces sont les lieux privilégiés pour les courses alimentaires
Les circuits courts le sont pour l'achat spécifique de produits locaux

Principaux lieux de courses alimentaires et de produits locaux :



Pour la plupart des catégories sociodémographiques, les grandes et moyennes surfaces sont les principaux lieux pour les courses alimentaires.

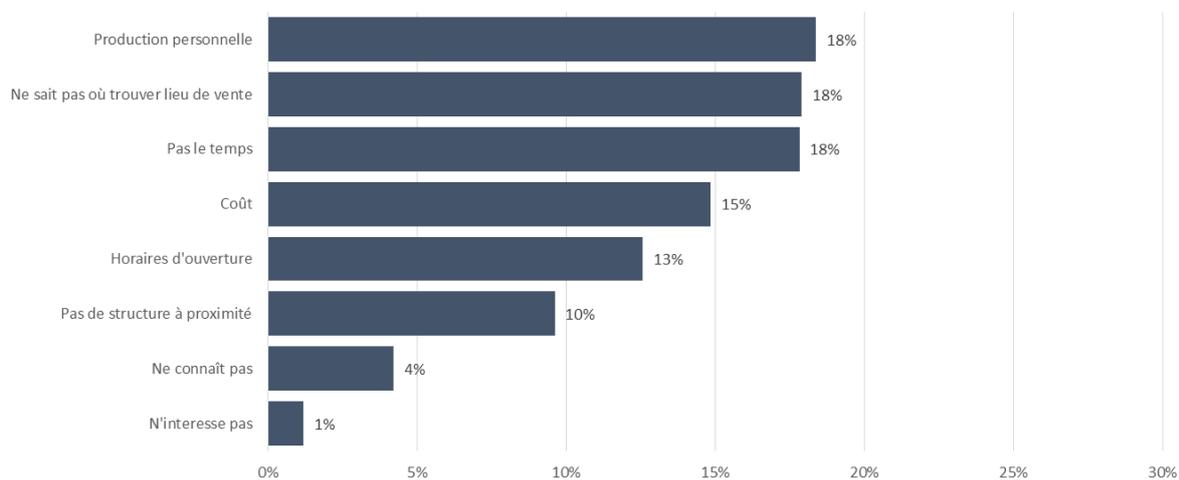
Cela concerne toutefois moins de la moitié de la catégorie regroupant les artisans, commerçants et chefs d'entreprise. Pour cette catégorie, les circuits courts arrivent en première position.

Concernant l'achat spécifique de produits locaux, le circuit court est le principal canal, excepté pour les retraités, qui privilégient en premier les marchés.

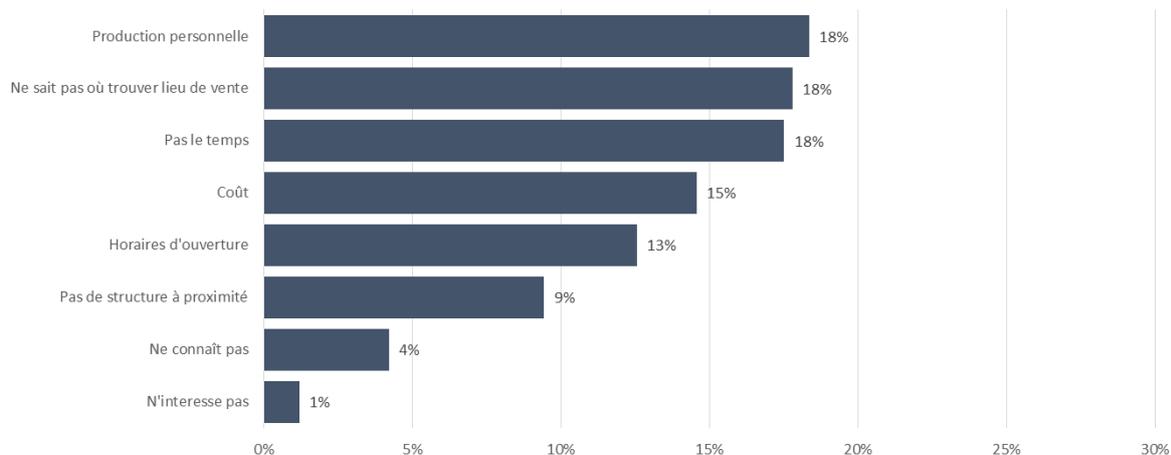
Pour les ouvriers et les personnes sans activité professionnelle, on note une plus forte proportion de consommation de produits issus de leur propre production ou de celle de leur entourage.

Les principales raisons pour lesquelles certaines personnes ne font pas leur courses en circuits courts sont : elles produisent elles-mêmes leurs produits, elles ne savent pas où trouver des lieux de vente ou elles n'ont pas le temps de s'y rendre

Principales raisons pour lesquelles les personnes ne font pas leurs courses en circuits courts



Principales raisons pour lesquelles ne font pas leurs courses en circuits courts

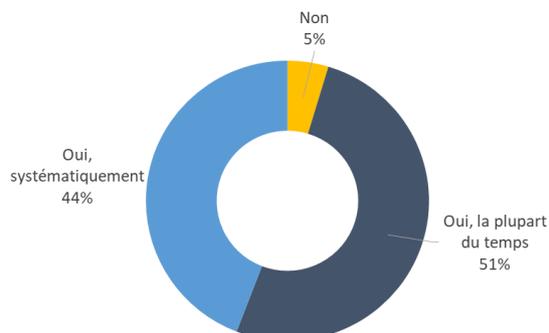


Les 3 principales raisons évoquées pour lesquelles les personnes ne font pas leurs courses en circuits courts sont :

- Pour 18 %, c'est parce qu'elles consomment leurs propres productions. Cette part atteint 44 % pour les agriculteurs
- 18 % ne savent pas où trouver les lieux de vente
- Et 18 % n'ont pas le temps. C'est la principale raison pour de nombreuses catégories socio-professionnelles : les cadres, professions intellectuelles supérieures (26 %), les employés (26 %), les professions intermédiaires (29 %), les personnes sans activité professionnelle (46 %). Pour cette dernière catégorie, cela correspond principalement aux étudiants.
- Pour les ouvriers, la principale raison sont les horaires d'ouverture qui ne conviennent pas (27 %). Cette raison est également plus forte pour les cadres et professions intellectuelles supérieures (22 %) ainsi que pour les moins de 25 ans (22 %).
- Le coût est davantage cité comme raison pour les personnes sans activité et les employés (respectivement 25 % et 21 %).

Une importance accordée à la saisonnalité des produits

Attention à la saisonnalité des produits

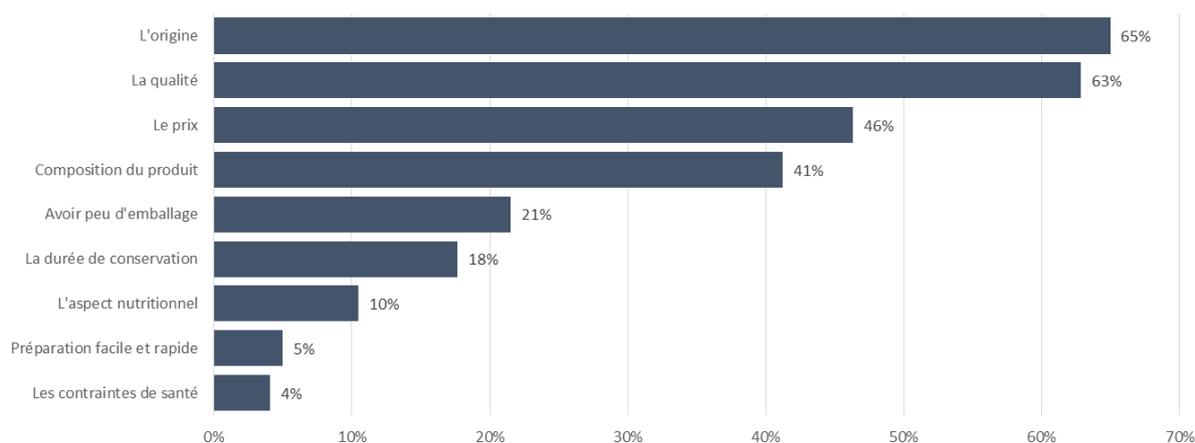


La quasi-totalité des personnes interrogées prête attention à la saisonnalité des produits : 95 % dont 44 % systématiquement et 51 % la plupart du temps.

Cette proportion est légèrement plus faible chez les moins de 25 ans ou 12 % indiquent ne pas faire attention à la saisonnalité des produits.

L'origine et la qualité sont les deux principaux critères dans le choix des produits

Principaux critères de choix des produits

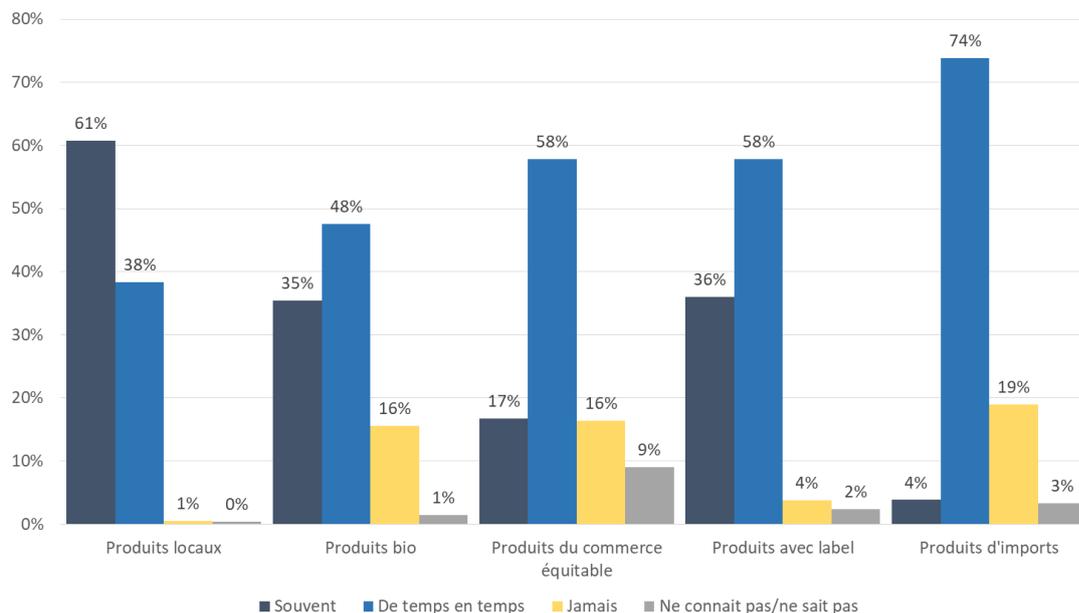


Pour la plupart des catégories socio-démographiques, l'origine et la qualité sont les deux principaux critères lors du choix des produits.

On note toutefois que pour les ouvriers, les employés et les personnes sans activité professionnelle, plus de la moitié citent le prix comme critère. Ce critère est évoqué par 2/3 des moins de 25 ans.

3 vendéens sur 5 consomment régulièrement des produits locaux

Fréquence de consommation

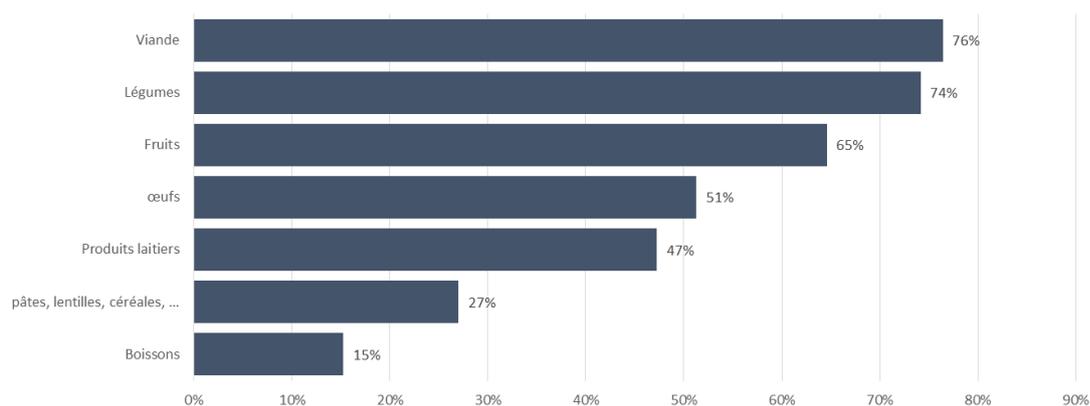


61 % consomment souvent des produits locaux. Ce sont moins de la moitié des ouvriers, des personnes sans activité professionnelle, des personnes vivant seules et/ou ayant moins de 25 ans. On retrouve la sous-représentation de ces catégories pour la consommation de produits issus de l'agriculture biologique.

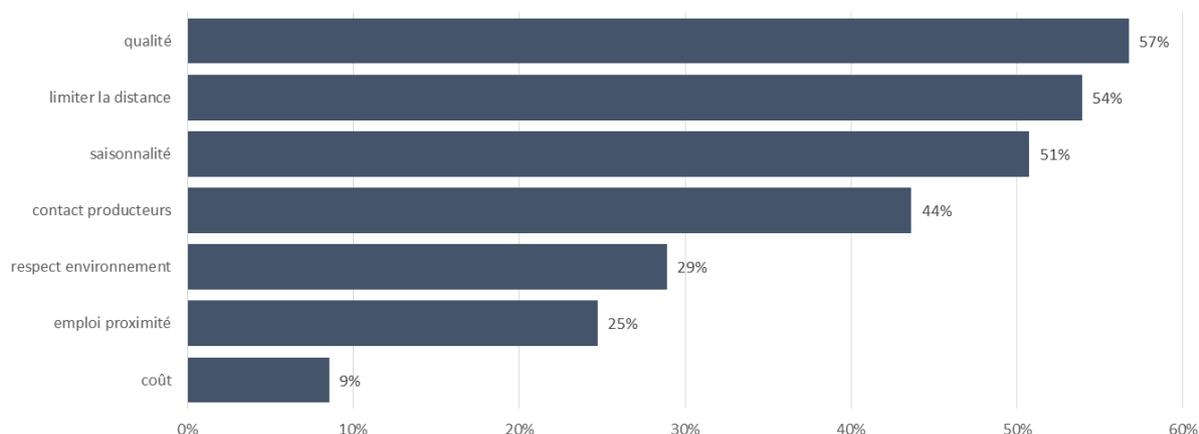
Ces mêmes catégories ont répondu de manière plus importante qu'elles ne connaissaient pas ou ne savaient pas si elles consommaient des produits issus du commerce équitable (jusqu'à 1/3 des moins de 25 ans).

Concernant les produits avec label, on note une consommation plus régulière chez les retraités. Pour les produits d'import, en moyenne 19 % n'en consomment jamais. Cette proportion est au minimum de 12 % pour les étudiants et atteint 25 % pour les artisans, commerçants et chefs d'entreprise.

Produits locaux achetés régulièrement



Principales motivations de l'achat de produits locaux

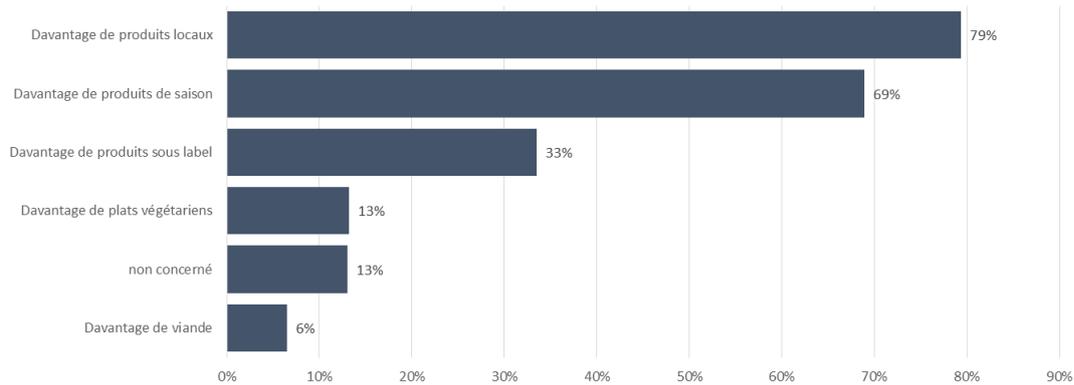


Les motivations pour l'achat de produits locaux sont majoritairement : la qualité, limiter la distance parcourue par le produit et le respect de la saisonnalité.

Avec 44 % des réponses, le contact avec le producteur est également important (83 % des agriculteurs ont cité cette réponse parmi les principales motivations et 59 % des moins de 25 ans).

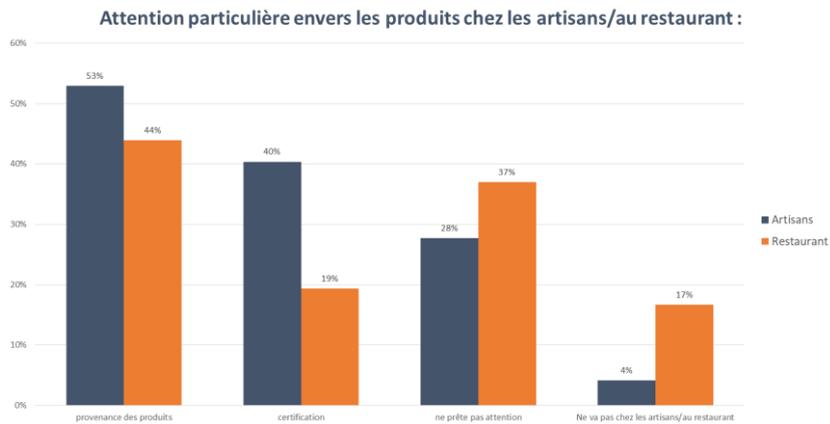
Favoriser l'emploi de proximité a été nommé de manière plus importante dans certaines catégories : les ouvriers, les professions intermédiaires, les cadres, ainsi que les moins de 25 ans. Pour ces derniers, limiter la distance est la principale motivation (67 %).

Principaux souhaits pour la restauration collective



Il y a une forte volonté de voir également plus de produits locaux au sein de la restauration collective, puisque cela concerne 79 % des répondants. Cette part est élevée quelle que soit la catégorie de population considérée.

Une attention plus importante vis-à-vis des produits proposés par les artisans que chez les restaurateurs



Il y a une plus grande attention envers les produits proposés par les artisans (boulangerie, pâtisserie, boucherie, etc.), puisque 53 % prêtent attention à la provenance des produits et 40 % à la certification des produits (bio, label rouge, AOP, etc.).

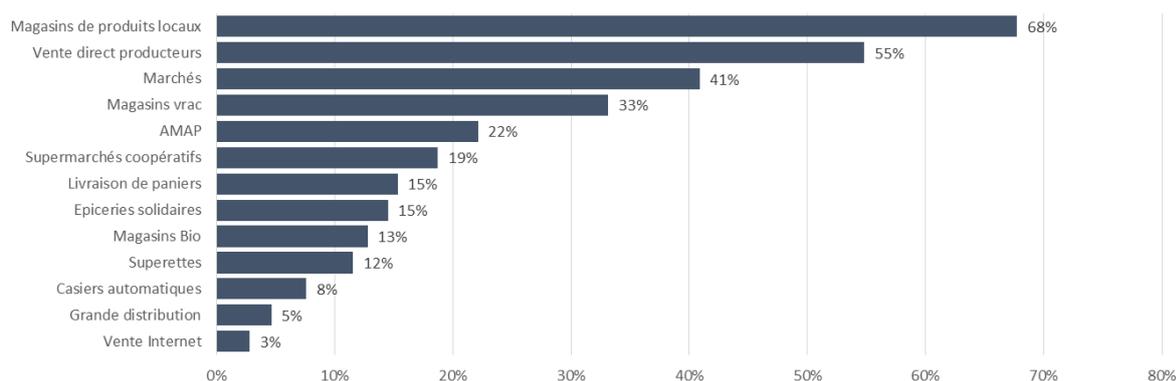
Cette attention est moins soutenue dans les restaurants mais reste importante : 44 % prêtent attention à la provenance et 19 % à la certification des produits.

Les agriculteurs y sont particulièrement attentifs et à l'inverse les plus jeunes y prêtent moins attention.

THEME 4 : Les perspectives

Le souhait de voir se développer différents types de lieux de ventes proposant des produits locaux

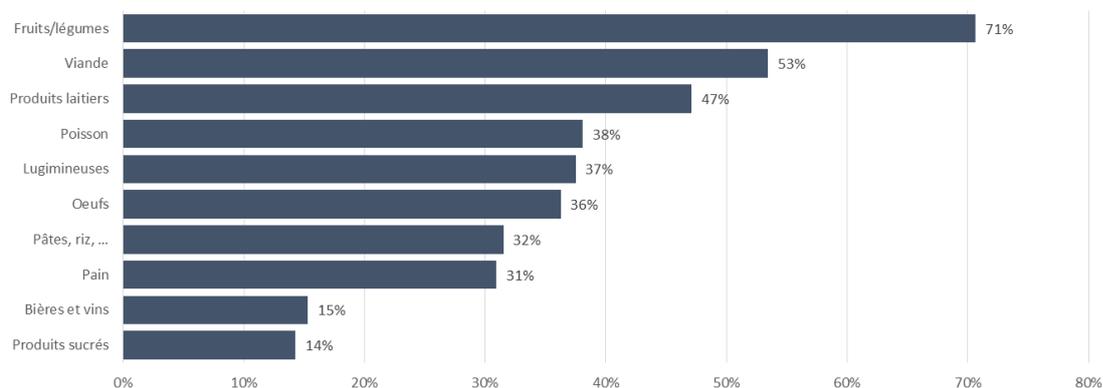
Principaux souhaits pour le développement de format de vente



Parmi les souhaits de voir se développer différents lieux de vente apparaissent différents formats de ventes de produits locaux et de circuits courts, comme les magasins de producteurs, la vente en direct du producteur, les marchés, les magasins de vrac, les AMAP ou groupements d'achats, les supermarchés coopératifs, ...

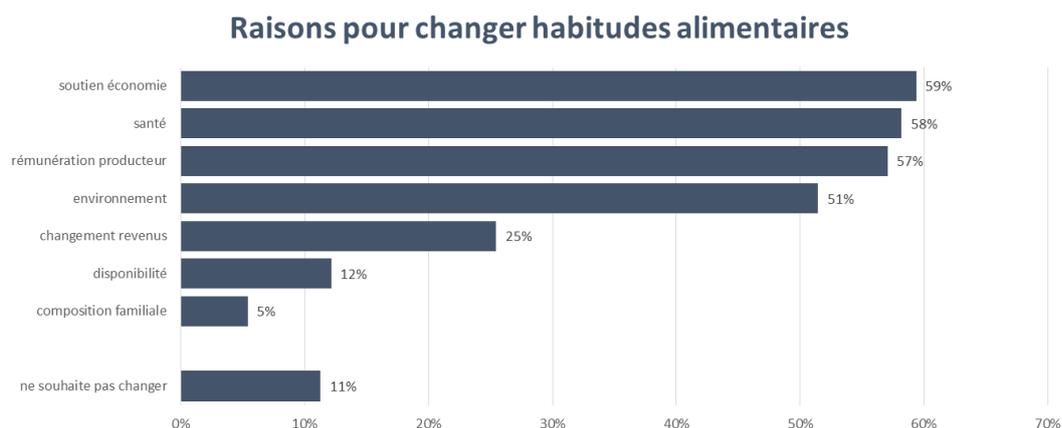
Le souhait de consommer les produits mangés quotidiennement de manière plus locale

Souhait de consommer davantage de produits locaux



Parmi les produits que les Vendéens souhaiteraient consommer de manière plus locale, on retrouve les produits qui sont consommés quotidiennement (cf. plus haut sur les habitudes de consommation), tels que les fruits et légumes, la viande et les produits laitiers.

Le soutien à l'économie locale et notamment aux producteurs, ainsi que la préservation de leur santé sont les principales raisons pour lesquelles les personnes seraient incitées à changer leurs habitudes alimentaires



Parmi les raisons pour lesquelles les personnes interrogées seraient prêtes à changer leurs habitudes alimentaires :

- 59 % répondent que le soutien de l'économie locale fait partie des principales raisons. Cette proportion atteint autour de 70 % pour les agriculteurs, les ouvriers ainsi que les moins de 25 ans.
- La préservation de leur santé est l'une des principales raisons, pour 58 % des personnes. Cette raison est citée par les 2/3 des cadres, professions intellectuelles supérieures et des 65 ans et plus.
- La rémunération du producteur au juste prix est également l'une des principales raisons (57 %), particulièrement chez les agriculteurs (89 %) et les moins de 25 ans (77 %).
- Le respect de l'environnement a également été cité par plus de la moitié des personnes. Cela concerne 78 % chez les moins de 25 ans et 64 % des artisans, commerçants, chefs d'entreprise.
- Un changement dans leurs revenus a été indiqué par plus de 40 % des ouvriers et des moins de 25 ans contre 25 % en moyenne pour l'ensemble des répondants.
- On retrouve cette surreprésentation des ouvriers et des moins de 25 ans pour les raisons de plus grande disponibilité et de changement dans la composition de la famille.
- 11 % ont indiqué ne pas vouloir changer leurs habitudes alimentaires mais parmi ces personnes, certaines précisent aussi que c'est parce qu'elles ont déjà effectué des modifications dans leurs habitudes.

Commentaires libres

En fin de questionnaire, les Vendéens étaient invités à s'exprimer sur leur alimentation et ses perspectives. Sur les 2 233 répondants, 314 ont souhaité s'exprimer librement sur leur alimentation et ses perspectives soit 14 %. La richesse et la diversité de ces expressions libres ne nous ont pas permis de les classer dans un tableau. Nous restituons quelques idées qui sont revenues à plusieurs reprises.

Volonté d'une agriculture respectueuse de l'environnement et de la biodiversité

63 commentaires

« Arrêtons l'agriculture intensive en Vendée, préservons notre santé et notre environnement, passons au bio local ! »

« Avoir des producteurs et des agriculteurs qui respectent l'environnement ce qui est le cas aujourd'hui que pour une minorité !

Sous prétexte qu'il faut nourrir l'humanité il ne faut pas faire n'importe quoi et conserver des exploitations à échelle humaine »

« Consommer local c'est bien mais à condition que les produits ne proviennent pas de l'agriculture intensive qui ne respecte aucunement l'environnement. »

« Favorable à une gestion plus durable de la pêche en mer (trop de pêche au filet et chaluts détruisant les fonds marins) et au développement de la vente de produits locaux en petites structures.»

« je pense qu'il faudrait que les collectivités facilitent l'installation de jeunes agriculteurs ayant une démarche moins productiviste et plus respectueuse de l'environnement (moins de produits chimiques, plus de maraichage, de producteurs de fruits, ...)»

Suggestions au Département

31 commentaires

« Il serait intéressant d'organiser, au niveau des communes pour être au plus près des consommateurs, des conférences sur l'alimentation à chaque étape de la vie (enfant, adolescent...) »

« Bonjour, je vous remercie pour votre travail sur ce sujet essentiel pour la transition, en effet, notre alimentation contribuerait à près de la moitié des émissions mondiales de gaz à effet de serre, notamment en raison des procédés industriels. »

« Il me semble important de développer sur le département une agriculture présentant les aspects suivants :

- un respect de l'environnement et de la santé (agriculture biologique de saison, permaculture, réduction des productions animales au profit des productions maraîchères)

- des partenariats justes et forts entre les producteurs et les réseaux de distribution et les collectivités afin de permettre un débouché garanti à l'alimentation produite localement

Le local est trop cher

22 commentaires

« Dommage que les produits locaux soient aussi coûteux, sachant qu'il y a moins de frais que ceux qui viennent de l'étranger ou l'autre bout de la France.

c'est un peu incompréhensible. »

« Je porte un fort intérêt aux produits locaux mais il est parfois difficile de consommer uniquement local au vu de certains prix.»

« J'aime consommer des produits locaux, mais certains prix me freinent notamment les œufs et produits laitiers, encore assez chers»

Une alimentation avec des produits locaux et de qualité, n'est pas donné à tout le monde..... Si vous n'avez pas les moyens financiers, vous êtes condamné à consommer les produits 1er prix de la grande distribution !!!! Je n'ai pas les moyens

« Une alimentation avec des produits locaux et de qualité, n'est pas donné à tout le monde..... Si vous n'avez pas les moyens financiers, vous êtes condamné à consommer les produits 1er prix de la grande distribution !!!! Je n'ai pas les moyens d'acheter des produits locaux.... j'ai déjà essayé la vente en cueillette, le prix au kg est plus cher qu'en grande distribution. La vente directe chez le producteur, idem, voir même des prix au kg exorbitants par rapport aux grandes surfaces !!! »

Plus de vrac et moins d'emballage

15 commentaires

« À quand le retour des boissons/bouteilles consignées à l'échelle nationale, tel qu'en Allemagne ou cela fonctionne-t-il très bien?? »

« Je souhaite ne plus faire mes courses en supermarché dans le but d'améliorer mon alimentation et réduire mon impact sur l'environnement par le transport et les emballages »

« Il faudrait promouvoir les produits vrac sans contenant. Éviter les pubs qui attirent pour tout n'importe quoi et n'importe quand. Éviter les intermédiaires de façon à rémunérer les producteurs à leur juste travail. »

Manque de visibilité des produits locaux

13 commentaires

« Il est important de faire connaître les lieux de vente ex magasins du Lycée Nature, magasin village de la Vergne, nouveau magasin de produits fermiers du Bourg, ... »

« En Vendée, nous avons déjà des producteurs engagés dans des distributions à proximité de leur lieu de production. Plus de visibilité permettrait certainement à plus d'habitants de les connaître. »

« J'aimerais que les producteurs locaux qui font de la vente directe, soit beaucoup plus aidés par la commune pour se faire connaître. »

« Il faudrait que les habitants aient plus de visibilité sur les producteurs locaux car beaucoup d'entre eux ouvrent leur ferme et peu de gens le savent. Alors qu'on a tout ce qu'il faut autour de chez nous à moins de 10 km. Notre famille ne va plus en grandes surfaces »

« Souhait de connaître les producteurs locaux de ma commune et des communes limitrophes qui vendent en direct leur production (liste, magasins de producteurs), connaître le type de culture (bio, agriculture raisonnée..). »

**Manque de commerces
de proximité (poissonnerie,
boucherie, boulangerie)**

13 commentaires

«Je souhaiterais faire mes courses le plus possible dans le centre ville pour cela il faudrait avoir plus de commerce comme un poissonnier un fromager.»

«Une boulangerie locale serait la bienvenue»

«Il faut favoriser les magasins de groupements de producteurs qui vendent des produits locaux, de qualité. "Qualifiés" et "qui connaissent les produits" (découpe de la viande par ex) , de façon à pouvoir trouver sur place l'essentiel»

«Une vraie boucherie, une vraie poissonnerie, des fruits et légumes non emballés que seuls des employés formés peuvent manipuler. L'épicerie de papa quoi !»

**Inciter au fait maison et à
la production propre**

15 commentaires

«J'ai à cœur de transmettre les recettes apprises auprès de ma mère et mes grands-mères car ces recettes étaient basées sur la disponibilité et la saisonnalité des produits. Les produits peu transformés et variés sont sains. Je lutte aussi contre le "pros»

«cuisiner est la meilleure façon de s'alimenter correctement et de ne pas gaspiller. Avoir son jardin est un plus.»

«j'aime cuisiner. Avant d'être maman je cuisinais beaucoup, des produits locaux, de saison, maintenant ... je n'ai plus le temps avec la reprise du travail. j'ai fais des choix, je cuisinerai plus tard quand les enfants seront plus grands !»

«Je cuisine énormément. Je privilège les produits de saison et j'achète tout ce que je peux directement à la production. J'évite les intermédiaires dans la mesure du possible et les produits préparés (plats cuisinés...)»

Multiplier les lieux d'approvisionnement des produits locaux

9 commentaires

«Pour changer nos habitudes d'achats et de consommation, il faut que ce soit compatibles avec le fait de travailler à plein temps (horaires et jours d'ouverture, livraisons etc...)»

«Nous souhaiterions manger plus local et plus éco responsable mais le manque de temps pour faire plusieurs endroits pour acheter à manger et le budget font que nous mangeons ce qui est proposé en grande surface»

« Pouvoir acheter tous mes produits locaux dans un même endroit.»

«nécessité de beaucoup de déplacement en voiture pour accéder à tous les produits de premières nécessités bio , locaux ..»

«Lorsque l'on est en activité avec de jeunes enfants, il est impossible d'acheter en dehors des magasins. Je regrette de ne pas avoir le temps de me rendre chez les producteurs souvent loin des villes urbaines ou des marchés.»

Développer l'alimentation végétale tant pour le respect animal que pour l'environnement.

8 commentaires

«Je suis flexitarien j'ai donc principalement un régime alimentaire végétarien mais je mange du poisson en complément»

«Heureuse de consommer très peu de produits animaux : très rarement de viande et de poisson au quotidien mais je consomme des produits animaux de très bonne qualité lorsque je le décide, au restaurant par exemple. Je favorise les produits végétaux, bruts»

«Communiquer sur les plats végétariens (recettes simples, disponibilité des produits) pour que cela évolue dans les familles qui peuvent avoir la volonté sans savoir comment s'y prendre»

«En tant que végétalienne je suis encore obligée de faire beaucoup de mes courses pour des produits végétaliens sur internet ou dans les grands supermarchés. Je souhaiterai dans l'avenir avoir plus de choix, et des produits végétaliens moins chers chez l'»